

poésie

Exosquelette

Chloé LaDuchesse

MÉMOIRE
D'ENCRIER 

EXOSQUELETTE

DE LA MÊME AUTEURE

Furies, Montréal, Mémoire d'encrier, 2017.

Chloé LaDuchesse

EXOSQUELETTE

MÉMOIRE D'ENCRIER

REMERCIEMENTS

dans le désordre, des mercis à mes familles, celle de montréal comme celle que sudbury m'a donnée, et plus précisément aurélie et sa LitInn, bennett, andrée, mister T, les loud kissers, babesicle, les odd birds du donovan ; à mes parques (ti, vé, cathou), à la gang de l'uelcl, aux chats, à rodney, jonathan et chloé, ainsi qu'à toutes les autrices de poésie de l'univers.

PROLOGUE

Au moment de fermer les yeux, je sais que je reviendrai souvent à cette nuit ; que je chérirai l'image un peu floue, un peu embuée, de quatre amis narguant l'automne autour d'un brasero. Un instantané ; une empreinte. Demain mon manteau sentira la boucane et je laisserai couler le jour, celui-là puis tous les autres, je laisserai les jours s'enfuir en semant de brèves épiphanies. Je reverrai mes amis, demain, l'année prochaine, je les aimerai encore plus fort malgré la distance et novembre qui s'entêtent à m'effacer.

Mes os sont toujours creux, il n'y a rien à faire. Ce qui reste de moi, ce sont ces mots autour desquels je fabrique une maison. Cuir, sel, oiseaux, mes pas dans la neige s'accumulent, me redonnent une forme humaine, un endroit où me chercher lorsque je suis imperceptible. Les petites histoires ont bardé ma peau, voici mon toit. Les rues ont gavé mon regard, voici mes murs. Une conversation au creux du jour,

voici mon âtre. Et sous mes pieds, un jardin en fleurs. Les mots ont fait leur œuvre, je les porte comme un exosquelette ; une mue à l'envers, un corps neuf de ne plus être à vif.

Les poèmes de ce recueil ont été écrits sous la tutelle du don. Petit paradoxe : l'amour que je donne est le seul que je possède. Pour les pessimistes, les anxieuses, les météorologiques – trois clubs dont je fais partie –, l'amour tous azimuts est un choix qui exige que je me positionne. J'envoie aux quatre coins du ciel des enchantements dont les destinataires se révèlent dans la lueur rousse des feux d'automne. La mappemonde s'agrandit, m'enveloppe. Voyez comme ses chemins sont lumineux.

Par la présente, je reviens à moi. Je donne à voir ce qui me garde debout.

Chloé LaDuchesse

SAVOIR GRÉ

*seigneur que j'ai trop longtemps été ailleurs
le voyage de retour sera excessivement beau
et même seul je ne serai pas solitaire*

Robert Dickson, Or« é »alité

autour du feu c'est encore
la joie répartie entre nos quatre têtes
les flammes qui lèchent le ciel
et les branches basses du peuplier en passant
le froid qui mord les chevilles
comme une couleuvre tire le bas du pantalon
pour signifier
qu'elle est encore là et qu'elle aimerait
un peu plus de dessert

les joues blanches d'avoir trop pleuré
d'avoir regardé les braises assez longtemps
pour lire l'avenir dans les lignes du bois calciné

demain il ne fera peut-être pas très beau
mais nous serons encore ici
à compter nos rides
avec les souvenirs qui pulsent en morse
l'appel du café matinal